



# Livres & idées

## *littérature*

**Récit.** Plus d'un siècle après sa mort, la vie incroyable de John Muir, écologiste avant l'heure, fascine toujours les amoureux de la nature. Alexis Jenni le raconte.

## L'éternel émerveillé

**J'aurais pu devenir millionnaire.**

**J'ai choisi d'être vagabond**

d'Alexis Jenni  
*Paulsen, 220 p., 21 €*

Écrire la biographie de John Muir, c'est comme se tenir debout au bord d'une cascade qui plonge à pic, pieds nus sur des rochers glissants. C'est périlleux et exaltant. John Muir est un poète, un botaniste, un inventeur, un écrivain de la nature, un disciple de la « grande sauvagerie »... « *John Muir est une légende* », résume Alexis Jenni.

Cet homme au regard bleu pétillant, au corps de fer et à la barbe douce a vécu au XIX<sup>e</sup> siècle aux États-Unis. Au temps de la ruée vers l'or et de la motorisation des machines, John Muir aurait pu être un grand inventeur. Il aurait pu devenir millionnaire, il a choisi d'être vagabond. Cet amoureux fou de la nature a passé sa vie à se promener, à camper et surtout à s'émerveiller. De cet émerveillement perpétuel sont nés une multitude d'écrits scientifiques basés

sur la seule description de ce qu'il voyait. John Muir était un homme écouté et admiré.

Sa soif de liberté l'a conduit, parmi tant d'autres destinations, sur les eaux gelées de l'Alaska mais aurait pu aussi étouffer dans le giron familial. Alexis Jenni raconte les premières années de sa vie en Écosse. Le jeune Picte acceptait

*Son Église est faite d'arbres géants, de glaciers et de fleurs.*

sans broncher la rudesse d'un père presbytérien pour qui la Bible était le seul livre et le travail la seule valeur. Mais une fois ses devoirs accomplis, il s'échappait, selon sa nature profonde, avec ses copains ou dans d'autres lectures.

Le promoteur des cimes a trouvé une autre façon de croire. Son Église est faite d'arbres géants, de glaciers et de fleurs. « *L'apôtre de la vie sauvage* » a eu sa révélation le 15 juillet 1869, dans la vallée

de Yosemite en Californie. Ce jour-là, il a grimpé plus haut que les derniers conifères. « *Il est sous le ciel, il est au bord de la paroi vertigineuse qui tremble du tonnerre des cascades* », raconte Alexis Jenni. C'est un coup de foudre, « *jamais il n'avait contemplé un si grand trésor de beauté* ». Grâce à ses articles, le temple des séquoias géants est devenu parc national en 1890.

Les textes qu'il a laissés et son combat pour protéger Yosemite font de lui un des fondateurs de l'écologie contemporaine. Alexis Jenni écrit : « *Il est la préhistoire de l'écologie, et plutôt que des écosystèmes, il perçoit la Création par le spectacle de la Beauté, toute destruction est alors un blasphème et annonce la destruction de l'Homme.* »

L'admiration communicative de l'écrivain Alexis Jenni pour John Muir irrigue chaque page. John Muir est un maître à penser. « *Ses livres merveilleux parlent à mon petit Muir intérieur*, confie-t-il. (...) *Se demander pourquoi Muir l'émerveillé émerveille encore, c'est le cœur battant de ce livre...* »

**Laureline Dubuy**



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

*John Muir, photographié en 1908. The Granger Collection, New York/Coll. Christophel*